

INDUSTRIE. Andree Krüger PDG de PMVE, assure que son projet d'usine d'assemblage d'éoliennes onshore au Verdon-sur-mer a toutes les chances d'aboutir. Cependant, elle ne pourra pas voir le jour sans le parc éolien de Naujac pour lequel l'avis des hautes instances militaires est incontournable.

L'heure de vérité pour le projet PMVE

✓ Mathieu CAURRAZE et
Dominique BARRET

Sans la réalisation du parc éolien de Naujac-sur-mer, l'usine d'assemblage d'éoliennes onshore (terrestres) du Verdon-sur-mer ne verra sans doute pas le jour telle qu'elle est prévue, explique Andree Krüger, PDG de Pointe du Médoc Le Verdon Énergies (PMVE). Et le parc de Naujac est lui-même soumis à l'avis décisif des hautes instances militaires, notamment celui du général Eric Labourdette, patron de la direction de la circulation aérienne militaire, un service rattaché au ministère de la Défense. Le couloir aérien situé entre la base aérienne de Cazaux et la pointe du Médoc est utilisé pour les essais d'avion de chasse. Rafale notamment. Ce couloir aérien se situe à 400 mètres d'altitude, mais nul besoin d'être expert pour constater que les avions de chasse passent parfois plus bas. Les éoliennes envisagées à Naujac mesureraient 200 mètres de haut en bout de pales.

Naujac : passer de 16 à 8 éoliennes ?

Vice-président de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat, le sénateur-maire de Soulac Xavier Pintat - également président de la communauté de communes Pointe du Médoc - fait savoir qu'un projet de 8 éoliennes aurait plus de chances d'être accepté par l'armée plutôt que le projet initial de 16 éoliennes. C'est ce qui est ressorti des discussions entre le préfet de l'époque, Michel Delpuech, et le ministère de la Défense.

Jean-Bernard Dufourd, maire de Naujac, confirme que le nombre de 16 éoliennes « paraît impensable ». « Huit éoliennes, explique-t-il, c'est mieux que rien du tout ». Il explique que quatre éoliennes du projet initial pourraient être conservées sur le site de Peychemin, et quatre autres déplacées en dehors du couloir aérien. Le maire rappelle que le projet de parc éolien implique trois entreprises : Valorem, NGE (groupe Guintoli) et PMVE, qui fournirait



De gauche à droite : Andree Krüger, Simon Pallubicki, Laurène Claudel et Sébastien Pichon.

PHOTO JDM

les éoliennes. Andree Krüger, lui, ne souhaite pas pour l'instant descendre en dessous de 16 éoliennes. Jean-Bernard Dufourd espère qu'une solution sera trouvée à trois, mais que le projet pourrait selon lui se concrétiser uniquement avec Valorem et NGE. Chef de projet pour PMVE, Laurène Claudel explique que l'entreprise ne peut pas « juger de la viabilité d'un projet de parc qui serait réduit ». « Nous n'avons reçu à ce jour aucune réponse officielle de la part des autorités compétentes (DDTM, DREAL) suite au dépôt de permis de construire il y a bientôt un an (...) ». À vrai dire, la question du nombre, c'est l'arbre qui cache la forêt. Outre l'éventualité de réduire le projet, le vrai hic serait d'être contraints de délocaliser des éoliennes dont l'implantation est déjà sécurisée. Cela impliquerait de refaire des études, ne ferait que retarder la présentation du projet à la population... et l'atteinte des objectifs du projet global.

Début du chantier de l'usine espéré pour 2016

« Notre projet de production d'énergie éolienne, dans le cadre du Grenelle de l'environnement, et à quelques mois de la conférence

de Paris sur les changements climatiques, a retenu toute l'attention du gouvernement. Il a toutes les chances d'aboutir », Andree Krüger avait convié la presse - pour la première fois - à Bordeaux pour parler de l'avancée de son projet de construction d'usine. « Nous venons de finaliser toutes les expertises environnementales, a assuré Laurène Claudel. D'ici cet été, des dossiers environnementaux seront déposés auprès de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal), tout comme le permis de construire auprès de la Direction départementale du territoire et de la mer (DDTM) ». La société espère obtenir le permis de construire en fin d'année et poser la première pierre début 2016. Le choix d'une implantation en Médoc est évident pour Andree Krüger : « La situation géographique est idéale avec différents accès par la route, le ferroviaire, et le maritime. C'est une chance d'être ici car l'Aquitaine a un vrai retard dans ce domaine avec zéro éolienne implantée ».

L'usine de 6600 m² est prévue pour l'assemblage de nacelles (moteurs qui font fonctionner les éoliennes) ainsi que la phase de test des machines. « Elle ressemblera à

une usine d'assemblage d'avions Airbus, confie Sébastien Pichon, directeur délégué Sud Ouest d'Egis (leader français de l'ingénierie) bâtiment, société chargée de la maîtrise d'œuvre sur ce projet. Les pièces arrivent, sont assemblées, et l'ensemble ressort de l'usine. » Ce sont des éoliennes de très hautes technologies qui sortiront de cette usine, assure-t-on du côté de PMVE. « C'est un concept qui marche en Allemagne et que l'on duplique en France, explique Andree Krüger. 80 % des composants seront français ». L'extérieur sera également aménagé pour le stockage des nacelles dont le poids se situe entre 100 et 180 tonnes, et les opérations de maintenance. L'étude de faisabilité de ce projet a été réalisée par la société Enia-Architectes, représentée par Simon Pallubicki : « Nous avons travaillé sur deux sites avant de sélectionner le plus adapté. Maintenant, nous allons dessiner le projet ». Pour faire tourner cette usine, il faudra vendre des éoliennes. Pour débiter, PMVE a donc pour objectif d'installer dès 2017 ses éoliennes à Naujac-sur-mer. Ce parc sera surtout la vitrine du savoir-faire de PMVE.

L'investissement total annoncé est de 120 millions d'euros (20 millions

pour l'usine et 100 millions pour le parc de Naujac). Le patron de PMVE dit financer le projet d'usine « sur ses fonds propres ». Cette opération de communication avec la presse ressemblait fortement à un appel lancé à des financeurs. L'usine devrait permettre la création de 300 emplois d'ici 2018, une cinquantaine dans un premier temps. « Des emplois qualifiés et non délocalisables », promet le patron de PMVE. La mise en place d'un centre de formation est d'ailleurs évoquée. Aussi conscient de l'enjeu environnemental sur cette partie du Médoc, « l'impact de cette usine sera minime », assure Laurène Claudel, qui dit avoir associé à ce projet des associations comme CPIE Médoc, la Ligue de protection des oiseaux ou encore le bureau d'études Erea-conseil.

Des associations veillent

Et si jamais PMVE n'arrivait pas à implanter ses éoliennes à Naujac ? « Il faudra trouver une solution alternative », répond Laurène Claudel qui préfère ne pas évoquer le sujet en rappelant que l'objet de la conférence de presse porte uniquement sur l'usine du Verdon. Le projet est très surveillé par des associations de protection de l'environnement comme Vive la forêt et la Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature dans le sud ouest (Sepanso) qui, suite à un recours au tribunal administratif, viennent de faire annuler le parc photovoltaïque de Naujac en invoquant la loi Littoral. « Depuis peu, les communes soumises à la loi Littoral bénéficient d'une dérogation pour l'implantation d'éoliennes, dit Patrick Point, président de Vive la forêt. Nous ne sommes pas opposés aux énergies renouvelables mais nous veillerons à ce que les règles soient bien respectées. Pour l'usine, on n'a rien à dire si l'implantation est conforme aux règles d'urbanisme. Pour le parc, on est dans l'expectative. On attend que le projet se précise et on verra ce que donne l'étude d'impact. »

L'ÉVOLUTION DU PROJET

2012 : offshore et grandes promesses

La SAS PMVE signe avec le grand port maritime de Bordeaux une convention de réservation, valable trois ans, pour un terrain de 35 000 mètres carrés situé sur l'avant-port du Verdon-sur-mer. Objectif affiché : faire du Verdon l'équivalent de deux sites de production de la société allemande Bard spécialisée dans l'éolien offshore. Bremen où se trouve une usine d'assemblage de nacelles (générateurs recouverts d'une coque en matériaux composites) et de pales d'éoliennes géantes (60 mètres de long) ; Cuxhaven, à l'embouchure de l'Elbe, où sont fabriquées les fondations dites « triplé » de 500 tonnes qui servent de socles aux éoliennes en mer. PMVE pourrait produire chaque année entre 80 et 100 éoliennes de 200 mètres de haut en bout de pale. Aux prémices du projet, Xavier Pintat susurre que les différentes phases du projet pourraient au total représenter 1 000 emplois. L'ambitieux projet industriel éolien arrive comme un pied de nez à l'échec du projet de terminal méthanier, qui avait suscité un débat électrique.

2013 : PMVE se recentre sur le onshore

Bard annonce qu'il cessera au mois d'avril la production de son usine Cuxhaven Steel Construction. Ce qui fait dire à Dominique Bussereau, président du conseil général de Charente-Maritime - vent debout à l'idée que des éoliennes tests géantes soient installées au Verdon - que le projet PMVE a du plomb dans l'aile. À ceci près que PMVE n'est pas Bard, ni même une filiale de Bard.

PMVE se positionne également à Naujac-sur-mer pour 7 éoliennes tests terrestres de 3 mégawatts chacune. Le projet pourrait voir le jour d'ici trois à cinq ans. Le maire et son premier adjoint visitent les installations de Bard à Hamburg, où est signée, le 26 septembre la convention qui prévoit la mise à disposition pour cinq ans du terrain communal de 53 hectares. Andree Krüger reste l'homme quasi-invisible. On apprend de lui qu'il a des liens familiaux avec le fondateur du groupe Bard pour qui il aurait créé le système « triplé » et qu'il disposerait d'un accès exclusif aux brevets de Bard offshore. Décembre : l'éolien offshore est au ralenti en France, PMVE recentre son projet du Verdon sur l'éolien terrestre. On parle de-

sormais de 11 éoliennes à Naujac, en partenariat avec Valorem, pour un début d'activité envisagé fin 2015-début 2016.

2014 : en avant Naujac !

12 juin : le conseil municipal de Naujac donne un avis favorable au permis de construire du parc éolien de Peychemin (Valorem, NGE et PMVE), qui concerne non plus 11 mais 16 éoliennes. Le chantier et la mise en service pourraient intervenir en 2017.

2015 : l'heure de vérité

Andree Krüger se montre lors des cérémonies de vœux de Xavier Pintat et de la sous-préfecte au début d'année. Le PDG de PMVE a un visage, PMVE a obtenu le 19 janvier son certificat de projet, un document délivré par le préfet qui apporte à l'entreprise une visibilité sur les procédures et les règles auxquelles son projet est soumis. C'est un outil de simplification, pas un blanc-seing. « C'est l'heure de vérité », résume Xavier Pintat, alors que PMVE attend d'obtenir le permis de construire pour la fin de l'année.